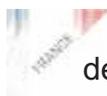


N°218

Mai 2010



4^{ème} trimestre 2009 : une reprise qui s'amorce dans un contexte très incertain



Au quatrième trimestre 2009, la consommation des ménages contribue pour beaucoup à l'accélération de la croissance. La sortie de crise est confirmée, mais 2009 restera marquée par l'une des récessions les plus profondes de l'après-guerre.

La dégradation de l'emploi se poursuit, mais à un rythme très inférieur à celui du premier semestre 2009. Début 2010, les perspectives d'activité, française et européenne, risquent d'être entravées par la crise des finances publiques de certains pays de la zone euro.



En Lorraine, au quatrième trimestre 2009, l'emploi salarié se redresse légèrement, grâce notamment à la forte progression de l'emploi intérimaire. Mais le déclin structurel de l'emploi industriel a été accentué par la crise économique. Le taux de chômage franchit la barre des 10%. Les exportations sont en recul de 10,1% par rapport au quatrième trimestre 2008. Point positif, le succès du statut d'auto-entrepreneur renforce la dynamique de création d'entreprise.

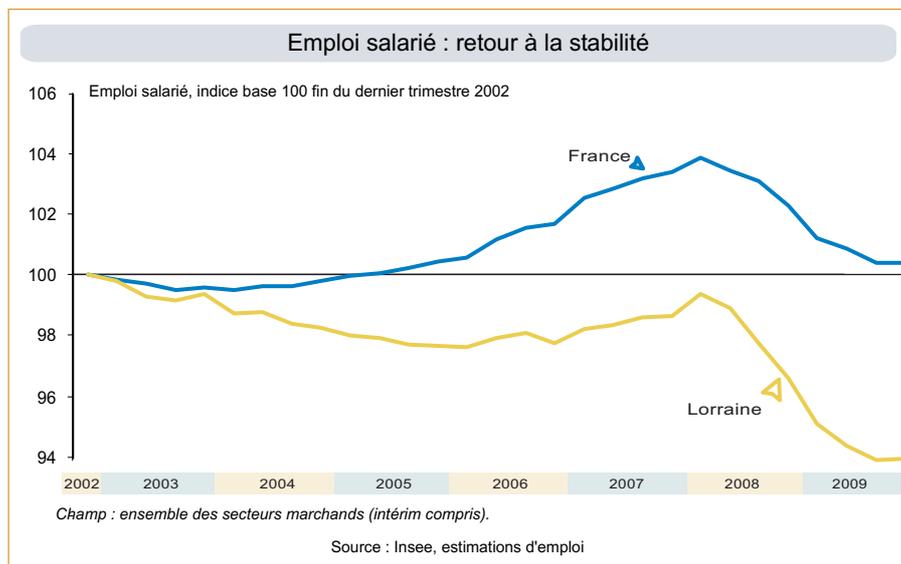
PIB français :
+ 0,5 %

Emploi salarié lorrain :
+ 0,1%

Chômage lorrain :
10,3 %

Avertissement

La chaîne de traitement des données de l'emploi fournies par les URSSAF fait actuellement l'objet d'une révision. En conséquence, ce présent numéro de conjoncture ne comporte que les premières estimations chiffrées relatives à l'emploi salarié régional. Elles sont provisoires et donc susceptibles d'être modifiées.



Conjoncture nationale et internationale : des perspectives de reprise mais faible et menacée



Allemagne

Au quatrième trimestre 2009, le PIB allemand s'est stabilisé par rapport au trimestre précédent. Mais il s'est contracté de 5% par rapport à l'année précédente, en raison principalement du recul de la consommation privée et des investissements.

Le chômage touche 7,8% de la population active. L'emploi salarié a baissé de 0,3% sur un an, soit une perte de plus de 93 000 emplois.

En décembre 2009, les taux de chômage des Länder de Sarre (7,5%) et de Rhénanie-Palatinat (5,7%) sont inférieurs à la moyenne allemande.

En Sarre, la perte d'emploi salarié sur un an représente 0,6%, soit 2 300 postes. La Rhénanie-Palatinat résiste mieux avec une baisse de 0,1% sur la même période (800 emplois).

Au dernier trimestre 2009, le PIB français progresse fortement, sous l'effet d'une accélération de la consommation des ménages. Cette dernière relance également les importations, le commerce extérieur contribuant négativement à la croissance. En 2009, la France a enregistré une des plus importantes récessions depuis la fin de la seconde guerre mondiale, toutefois parmi les plus faibles en Europe. La dégradation du marché du travail pousse à la hausse le taux d'épargne des ménages français. Au premier semestre 2010, l'emploi continuerait de se dégrader mais dans des proportions moindres. La croissance resterait bien orientée, dans un contexte intérieur et surtout européen marqué par la crise des dettes souveraines.

Au quatrième trimestre 2009, le PIB français accélère (+0,5%), après deux trimestres de croissance molle. Les ménages français, de par leurs dépenses de consommation, contribuent au redressement de l'économie. La fin annoncée de la prime à la casse a incité les ménages à anticiper leurs achats de véhicules automobiles, les dépenses dans ce secteur faisant un bond de près de 10%.

Relance des importations

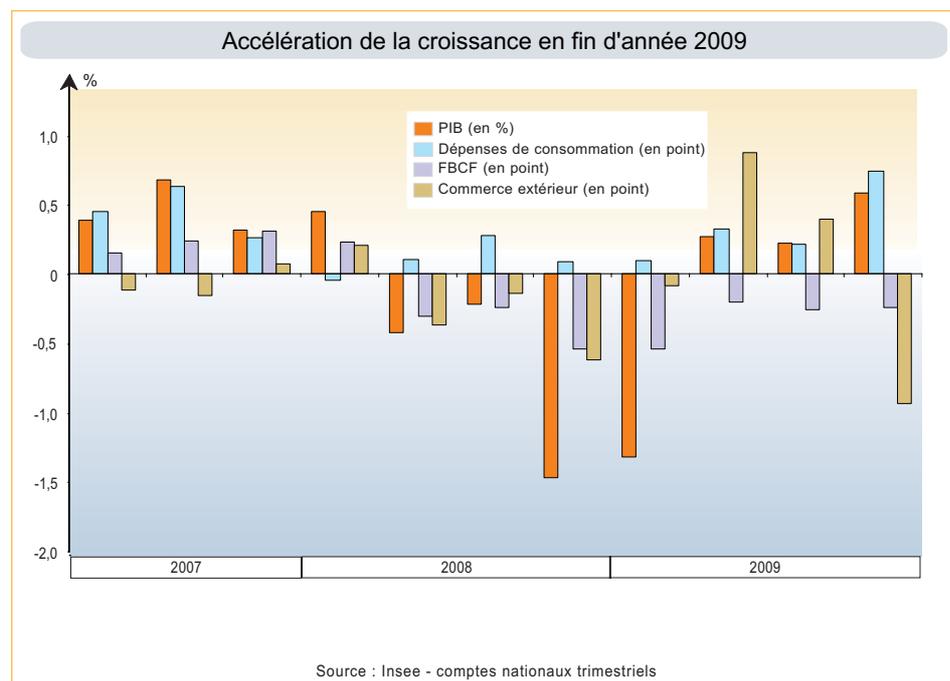
La bonne tenue des dépenses des ménages relance également les importations (+2,6%). La prime à la casse ne bénéficiant pas qu'aux seuls constructeurs français, les importations de véhicules étrangers aug-

mentent de plus de 10%. Dans un contexte international encore fragile, l'économie française bénéficie peu du redressement du commerce mondial, les exportations augmentant légèrement. Le déficit commercial français s'aggrave, la contribution des échanges extérieurs à la croissance est négative ce trimestre.

L'investissement total est en recul de 1,1%. Malgré l'anticipation d'un rebond du marché de l'immobilier, les dépenses en logement diminuent à nouveau, de 1,5%. Dans les entreprises, l'investissement n'est pas encore de mise, les surcapacités de production engendrées par la crise ne sont pas encore totalement résorbées.

Sources internationales :

- Note de conjoncture de l'Insee
- Service des études et de la statistique du ministère de la région wallonne
- Service central de la statistique et des études économiques du Luxembourg
- Statistisches Landesamt Saarland
- Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz
- Bulletin luxembourgeois de l'emploi



2009 : récession majeure

Sur l'ensemble de l'année 2009, le PIB s'est contracté de 2,5%, le pays faisant face à l'une des plus importantes récessions depuis la fin du second conflit mondial. Les exportations ont reculé de plus de 10%, et l'investissement des entreprises s'est contracté de près de 8%. Dans ce contexte de crise, l'économie française s'est montrée plus résistante que d'autres, l'économie allemande s'étant contractée de plus de 5%. En France, les ménages ont largement contribué, par le maintien d'un niveau élevé de consommation, à amortir le choc récessif de la crise. Le plan de relance gouvernemental, ciblé sur les entreprises, est venu compléter le dispositif de soutien à l'économie.

Montée de l'épargne de précaution

Ce soutien n'a pas enrayé la montée du chômage, passant en un an de 8,6% de la population active à 9,6%. En 2009, dans le secteur marchand, plus de 350 000 emplois ont été détruits. Sans influence notable sur la consommation, la dégradation de l'emploi a occasionné un relèvement du taux d'épargne des ménages, pour motif de précaution. En effet, la part du revenu disponible brut épargnée par les ménages s'est établie à 16,2% en 2009, contre 15,3% en 2008. La composante financière de cette épargne est remontée encore plus fortement, passant de 4,9% du revenu disponible brut en 2008 à 7% en 2009. Les difficultés d'accès au crédit expliquent la remontée de la composante financière de l'épargne des ménages, malgré des taux d'intérêt historiquement bas.

Emploi : vers un avenir moins sombre

Au premier semestre 2010, le marché du travail serait encore affecté par la crise, mais dans des proportions moindres. Dans le secteur marchand non

agricole, 80 000 postes disparaîtraient, contre 260 000 au premier semestre 2009. La dégradation du marché du travail tendrait donc à s'atténuer sans que ne soient encore perceptibles des signes de reprise. Ainsi, le chômage, qui a augmenté rapidement et fortement en 2009, croîtrait encore mais à un rythme plus modéré. À la fin du premier semestre 2010, le chômage toucherait 9,8% de la population active, contre 9,6% en fin d'année 2009.

Amélioration fragile

L'activité économique au premier semestre 2010 s'annonce bien orientée, néanmoins un cran en deçà de celle enregistrée fin 2009. Ainsi, le PIB français n'a progressé que de 0,1% au premier trimestre 2010, soit encore un ton en dessous d'attentes pourtant modestes, et la croissance est attendue à 0,3% seulement, au deuxième trimestre. Ce ralentissement résulterait de l'évolution faible du pouvoir d'achat et de la fin de la prime à la casse. Des facteurs extérieurs expliquent également cette fragilité. Au sein de la zone euro, la demande serait terne, l'heure étant à la réduction des déficits budgétaires aggravés par la crise économique. Le dilemme persiste entre le souci de ne pas casser l'embryon de reprise et la nécessité d'assainir les comptes publics. Pour certains pays, les marges de manœuvre ont d'ores et déjà disparu, à l'exemple de la Grèce. La contagion qui se profile au travers des politiques budgétaires hypothèque la reprise dans la zone euro. Toutefois, pour le moment, cette situation reste sous contrôle. Sur le marché des changes, l'euro recule face au dollar. Cette dépréciation devrait renforcer les exportations de la zone euro, notamment vers les pays émergents, où une croissance forte est de retour.



Belgique

Au quatrième trimestre 2009, le produit intérieur brut belge continue sa croissance (+0,3%) entamée le trimestre précédent.

En Belgique, le taux de chômage croît et atteint 8,2% en décembre 2009. Le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de 11,4% sur un an, ce qui représente près de 59 000 chômeurs supplémentaires.

Au quatrième trimestre, l'emploi salarié belge diminue de 0,3%, soit 14 300 postes de moins qu'au trimestre précédent.



Luxembourg

Après un fort redressement au troisième trimestre, le produit intérieur brut luxembourgeois a diminué de 0,2% au dernier trimestre 2009.

En décembre 2009, l'emploi total intérieur continue sa modeste progression : +0,2% en un an. Ce gain représente 800 emplois salariés supplémentaires. À l'inverse, le nombre de travailleurs frontaliers diminue de 800 postes en un an, soit un recul de 0,5%.

Au quatrième trimestre 2009, le chômage progresse encore et touche 6% de la population active. Sur un an, le nombre de chômeurs augmente de 28,7%, ce qui correspond à 3 300 demandeurs d'emplois supplémentaires.

Biens et services : Équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

Évolution trimestrielle (en %) données cjo-cvs	2007				2008				2009				Évolution annuelle	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2008	2009
Produit Intérieur Brut	0,7	0,4	0,7	0,3	0,5	-0,4	-0,2	-1,5	-1,3	0,3	0,2	0,5	0,3	-2,5
Importations	1,0	2,2	1,8	-1,1	1,6	-1,0	0,2	-4,1	-5,7	-2,5	0,2	2,6	0,6	-9,6
Dépenses de consommation des ménages	0,7	0,6	1,0	0,4	-0,2	0,0	0,3	0,0	0,1	0,3	0,1	0,9	0,9	0,8
Dépenses de consommation des administrations publiques	0,3	0,4	0,2	0,1	0,3	0,3	0,5	0,4	0,0	0,6	0,6	0,7	1,1	1,6
Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) totale	2,1	0,7	1,1	1,5	1,0	-1,5	-1,2	-2,6	-2,5	-1,0	-1,3	-1,1	0,4	-7,0
dont : ENF (sociétés)	2,9	0,9	1,7	1,8	2,1	-1,3	-0,6	-3,1	-3,6	-1,1	-1,0	-1,2	2,4	-7,8
Ménages	1,4	0,8	0,8	1,3	0,1	-1,4	-2,8	-2,6	-1,8	-1,6	-2,1	-1,5	-1,4	-8,2
APU (administrations publiques)	2,6	0,6	-0,2	0,4	-1,6	-3,1	-1,2	-1,5	-0,6	0,7	-1,2	-0,4	-4,5	-3,3
Exportations	-0,3	2,0	1,5	-0,9	2,5	-2,3	-0,2	-6,6	-6,7	0,5	1,8	0,4	-0,6	-10,9
Demande intérieure totale	1,1	0,5	0,8	0,2	0,3	-0,1	-0,1	-0,9	-1,2	-0,5	-0,1	NC	0,6	-2,0

Source : Insee - Comptes nationaux trimestriels

Conjoncture Lorraine :

premier ressaisissement d'après-crise

MÉTHODOLOGIE

Les chiffres de l'emploi sont établis à partir du 2^{ème} trimestre 2009 sur la base de la nomenclature révisée «NAF rev2». Le champ des secteurs «principalement marchands» couvre 15 des 17 postes de cette nouvelle nomenclature (Secteur DE à MN et secteur RU). Ce nouveau champ, pratiquement équivalent à celui utilisé dans l'ancienne nomenclature, permet de regrouper les activités particulièrement sensibles à la conjoncture.

Les estimations d'emploi trimestrielles calculées sur le champ du secteur principalement marchand prennent désormais en compte les effectifs intérimaires. L'agriculture et l'emploi public dans les secteurs non marchands (administration, éducation, santé et action sociale) sont par contre exclus du champ.

Sidérurgie

Au quatrième trimestre 2009, la production lorraine de produits sidérurgiques diminue de 12,7% par rapport au quatrième trimestre 2008. Les secteurs de l'acier brut (-27,2%) et de la fonte brute (-26%) subissent les plus fortes baisses. Le secteur des produits finis laminés s'est repris et augmente sa production de 4,4%.

Au niveau national, la production sidérurgique augmente de 18,7% par rapport au quatrième trimestre 2008. La part des produits sidérurgiques provenant de Lorraine qui représentait un quart (24%) de la production nationale en décembre 2008, tombe à 17,6% en décembre 2009. Les exportations lorraines de produits sidérurgiques et de première transformation de l'acier chutent de 26% par rapport au quatrième trimestre 2008.

Au quatrième trimestre 2009, l'emploi salarié est en hausse de 0,1% en Lorraine. Cette légère amélioration résulte de la reprise dans les services, en particulier dans l'intérim. Dans le commerce et la construction, l'emploi est stable mais il se dégrade encore fortement dans l'industrie. Ce redémarrage de l'emploi ne stoppe pas la montée du chômage, qui touche 10,3% de la population active en Lorraine en fin d'année 2009.

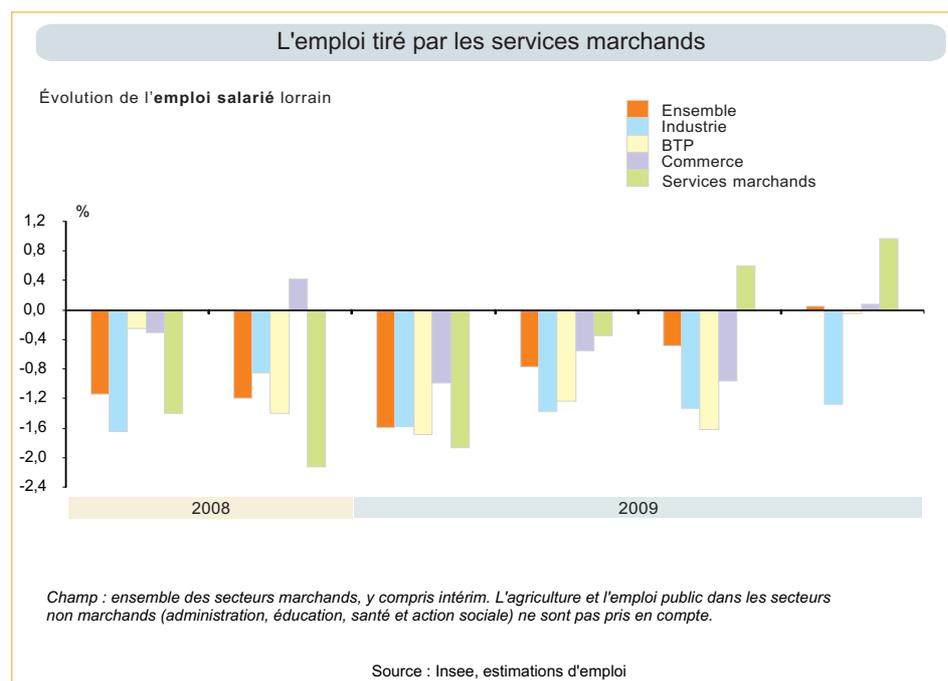
Les exportations sont en recul, la reprise allemande ne bénéficiant pas encore au commerce extérieur régional. La création d'entreprise continue de progresser, entraînée par le succès du statut d'auto-entrepreneur.

Au quatrième trimestre 2009, l'emploi salarié en Lorraine augmente de 0,1%. Cette légère amélioration est d'autant plus remarquable qu'en France, sur la même période, l'emploi salarié est stable. Elle met un terme à sept trimestres consécutifs de baisse, période durant laquelle l'emploi salarié a reculé en Lorraine de plus de 5%. Rien qu'en 2009, l'emploi salarié baisse de 2,8%. Il est encore trop tôt pour se prononcer sur le caractère durable de la reprise de l'emploi. La conjoncture régionale reste incertaine, et ce d'autant que la dynamique de l'emploi frontalier vers le Luxembourg semble se gripper. Entre juin 2008 et juin 2009, le nombre de travailleurs français travaillant au Luxembourg a diminué.

L'intérim à l'origine de la reprise

Au dernier trimestre 2009, l'emploi salarié lorrain progresse de 1% dans les services marchands (y compris l'intérim). Cette évolution contraste avec la tendance observée au niveau national, où l'emploi dans les services marchands baisse de 0,9%. Toutefois, certaines entreprises du secteur continuent de faire face à des difficultés, conséquences de la crise économique. Ainsi, l'entreprise FM LOGISTIC, implantée à Woippy, annonce un plan de licenciement de 145 personnes malgré 79 départs volontaires. Si aucun repreneur n'est trouvé, les 220 salariés de l'entreprise devraient être licenciés en 2010.

La reprise de l'emploi, notamment dans les services marchands, dépend des anti-



ceptions des chefs d'entreprises lorrains. Aussi, selon l'enquête nationale de conjoncture dans les services, près d'un dirigeant lorrain sur deux porte un regard positif sur l'activité du dernier trimestre 2009. Ils anticipent majoritairement une activité en hausse pour le début d'année 2010, stimulée par une demande qui semble redémarrer, après une année 2009 particulièrement dépréciée.

En attendant le retour d'une croissance solide et durable, les entreprises recourent volontiers au travail intérimaire, qui permet de répondre mieux au besoin de flexibilité du moment. L'intérim progresse ainsi de 10,9%, soit 1 600 postes, au dernier trimestre 2009. À nouveau, la Lorraine se distingue, l'emploi intérimaire n'augmentant «que» de 5% au niveau national.

Emploi stable dans la construction et le commerce

Dans le secteur de la construction, l'emploi se stabilise après une année particulièrement déprimée au cours de laquelle l'emploi s'est contracté de 4,5%. La construction est un des secteurs qui ont le plus souffert de la crise économique, le marché de l'immobilier n'ayant pas retrouvé son dynamisme d'avant la crise. La situation du secteur n'est pas meilleure au niveau national : l'emploi y est encore en recul, de 0,7%.

Dans le commerce, l'emploi salarié se maintient au quatrième trimestre. Néanmoins, malgré le dynamisme de la consommation des ménages, l'emploi salarié de ce secteur recule de 2,6% en 2009.

Le maillon faible : l'industrie

Le déclin de l'emploi industriel en Lorraine n'est pas conjoncturel mais structurel. En cela, la crise économique n'a fait qu'accentuer un mouvement déjà à l'œuvre. Rien qu'au dernier trimestre 2009, l'emploi industriel se contracte de 1,3%, soit environ 1 800 postes. Depuis début 2009, il a reculé de 5,4%, et de 8,5% depuis début 2008. Les difficultés rencontrées par les grands établissements industriels de la région font tâche d'huile auprès des sous-traitants. La fermeture de la cokerie de Carling notamment menace 300 emplois salariés chez les sous-traitants. Et CFL CARGO, qui assurait les manœuvres ferroviaires sur le site, a supprimé 49 postes en novembre 2009.

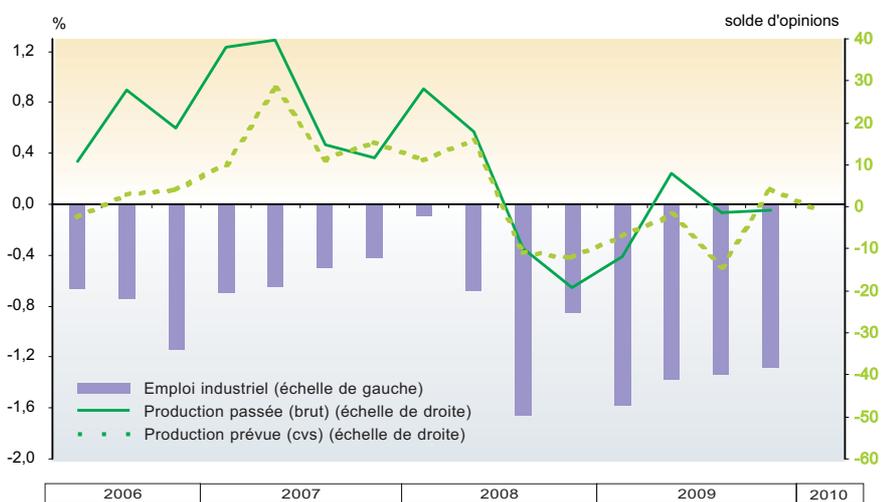
Les graves problèmes du secteur ne doivent pas éclipser quelques initiatives comme celle de THYSSEN KRUPP PRESTA FRANCE à Fameck qui devrait embaucher, pour l'assemblage des colonnes et des systèmes de direction commandés par MERCEDES. De même, GANTOIS, spécialisée dans la fabrication de tôles perforées pour l'automobile, relocalise sa production à Saint-Dié-des-Vosges, après s'être installée en Roumanie.

Cas atypique de délocalisation industrielle, la société suisse GARCIA SA (métallurgie) s'installe dans le pays de Mirecourt pour des raisons de coût de main-d'œuvre, moitié moins chère en Lorraine qu'en Suisse. L'effectif prévu en mars 2010 est de 10 salariés.

Les enquêtes de conjoncture dans l'industrie éclairent sur l'opinion que les industriels portent sur l'activité récente du

Les perspectives d'activité restent modérées

Évolution de l'emploi industriel et de l'activité industrielle en Lorraine



Source : Insee - Enquêtes de conjoncture dans l'industrie et estimations d'emploi

secteur. Un sur deux juge favorablement le niveau de production, passé et à venir. Ces résultats, encore contrastés, sont à l'image d'une industrie en convalescence. Toutefois, une large majorité de chefs d'entreprise portent un jugement très positif sur le niveau de la demande en fin d'année 2009. De même, les opinions redeviennent majoritairement positives en ce qui concerne la reprise de la demande étrangère. Une reprise de la demande mondiale et de nos voisins européens pourrait redynamiser l'emploi industriel, ou à défaut parviendrait à freiner sa chute.

Baisse des exportations vers l'Allemagne

Pour l'instant, l'industrie lorraine ne peut guère s'appuyer sur la demande allemande, qui reste faible. En effet, les exportations lorraines à destination de l'Allemagne diminuent de près de 20% par rapport au quatrième trimestre 2008. La part des exportations vers l'Allemagne passe sous la «barre» des 30%. Au total, les exportations lorraines au quatrième trimestre 2009 sont en recul de 10,1% par rapport au quatrième trimestre 2008. Mais cette baisse n'affecte pas la totalité des secteurs. Le secteur des «matériels de transport», qui englobe l'industrie automobile, se reprend avec une augmentation de 2,6% par rapport au quatrième trimestre 2008. Au contraire, les exportations de produits métallurgiques et métalliques se contractent de 21,1%.

Un dernier trimestre qui confirme la dynamique annuelle de la création d'entreprise

La crise économique n'a pas cassé la dynamique de création d'entreprise, le statut d'auto-entrepreneur ayant rencontré un vif

succès. Au quatrième trimestre 2009, le nombre de créations d'entreprises en Lorraine progresse de 9,9% par rapport au trimestre précédent, contre 11,5% au niveau national. Cette reprise profite à la quasi-totalité des secteurs. Dans l'industrie, une augmentation de 71% du nombre de créations est enregistrée. Les hausses sont plus modérées dans les autres secteurs d'activité. Ainsi, dans la construction, les créations d'entreprises progressent de 5,1%, progression équivalente à celle constatée dans le commerce (+5,3%).

Ces fortes évolutions sont imputables principalement à la mise en place du statut d'auto-entrepreneur, véritable catalyseur de la création d'entreprises en 2009. Au cours de cette année, plus de 9 000 entreprises ont été créées en Lorraine sous le statut d'auto-entrepreneur. Un peu moins de 45% ont été créées en Moselle, contre 32% en Meurthe-et-Moselle. Mais cette dynamique a bénéficié à l'ensemble des départements lorrains. Ainsi, dans la Meuse, le nombre de créations d'entreprises au dernier trimestre 2009 est le triple de ce qu'il était un an auparavant.

Hôtellerie lorraine : un tableau général morose

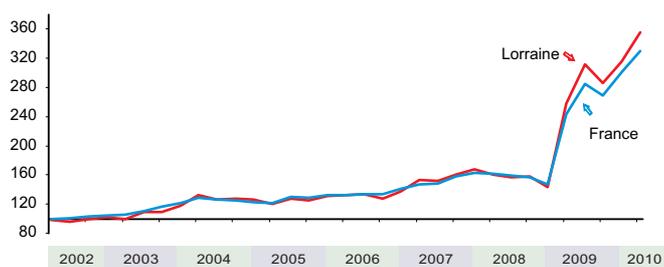
Au quatrième trimestre 2009, l'hôtellerie lorraine enregistre un peu plus de 805 000 nuitées, soit une baisse de 3,6% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Les touristes français sont venus moins nombreux, sauf dans les hôtels de standing, et la clientèle étrangère, en progression de 8,4%, n'a pas suffi à endiguer le recul général de l'activité.

Le département de la Meuse est le grand perdant de cette fin d'année 2009, avec des nuitées totales en baisse de 16%. Dans les Vosges, la météo clémente de

Le régime d'auto-entrepreneur stimule la création d'entreprise

Créations d'entreprises (données CVS-CJO)

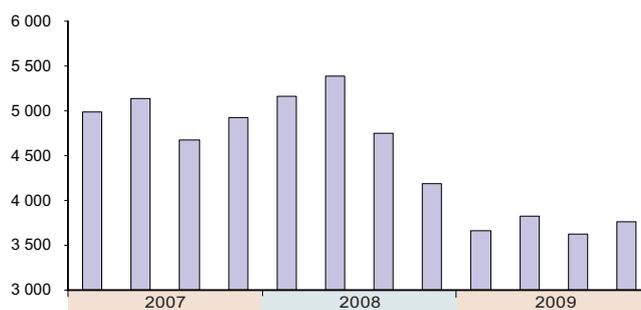
Indice base 100 au 1er trimestre 2002



Source : Insee - Répertoire des entreprises et des établissements (SIRENE)

Évolution des exportations lorraines

Données brutes (hors matériel militaire et électricité) en millions d'euros



Source : Douanes

l'automne, à l'opposé du bon enneigement de 2008, a détourné les touristes des pistes de ski, et entraîné une baisse de fréquentation de près de 10%.

Enfin, la dégradation de l'activité est atténuée dans les départements plus urbains de Moselle (-0,8%) et de Meurthe-et-Moselle (-2,2%), où les hôtels bénéficient d'une clientèle d'affaires plus importante.

Chômage : la barre des 10% franchie

Au quatrième trimestre 2009, en Lorraine, le taux de chômage de la population active s'établit à 10,3%, enregistrant une hausse de 0,4 point par rapport au trimestre précédent. Cette dégradation, également observée au niveau national (+0,5 point), intervient après la quasi-stabilisation survenue au cours de l'été 2009. Le taux de chômage a franchi la barre des 10% dans tous les départements lorrains, à l'exception de la Meurthe-et-Moselle (9,6%) où il a rejoint le niveau national.

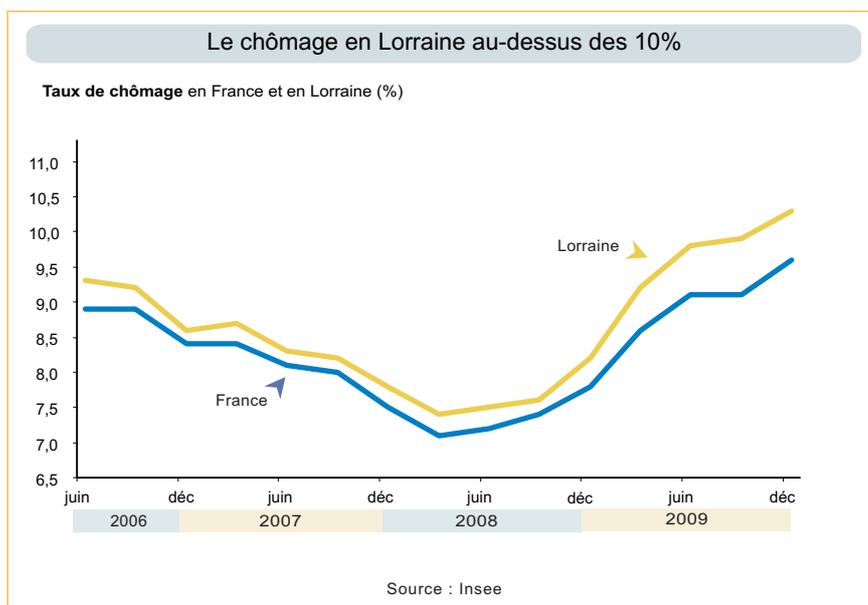
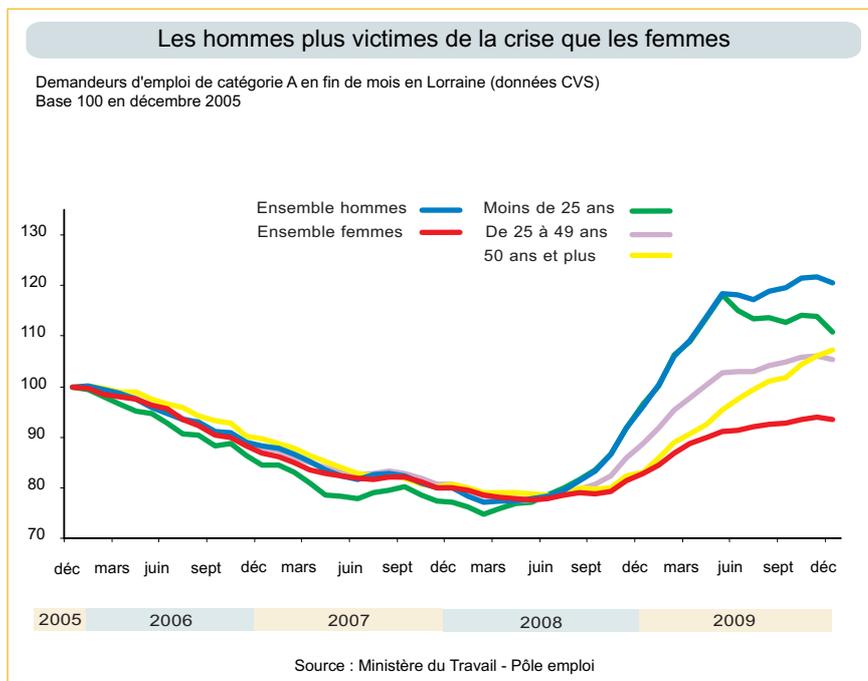
Fin décembre 2009, plus de 102 000 demandeurs d'emplois de catégorie A étaient inscrits au Pôle Emploi en Lorraine, soit une hausse de 0,8% (données CVS) par rapport à fin septembre 2009.

Au cours de l'année 2009, la dégradation sur le marché de l'emploi s'est atténuée. D'une hausse de plus de 10% au premier trimestre 2009, la demande d'emploi s'est quasiment stabilisée en fin d'année, avec même un léger repli pour le seul mois de décembre 2009.

Au dernier trimestre 2009, l'atténuation de la crise économique bénéficie aux demandeurs d'emplois lorrains de moins de 25 ans, leur nombre étant en recul de près de 2%. À l'inverse, le chômage des plus de 50 ans augmente encore (+5,3%). Ces derniers paient un lourd tribut à la crise, avec une augmentation de près de 30% en un an.

Une crise industrielle qui entraîne un chômage plus masculin

Les femmes ont été un peu plus épargnées par la crise que les hommes. Sur un an, le nombre de demandeuses d'emploi a augmenté de 12,9% tandis que le nombre d'hommes au chômage augmentait de plus de 25%. Ce déséquilibre résulte de la polarisation sectorielle de la destruction d'emploi. Plus de la moitié de l'emploi détruit en Lorraine en 2009 l'a été



dans le secteur industriel. Or, ce dernier est encore caractérisé par une féminisation faible.

L'explosion du chômage s'est accompagnée d'une évolution similaire de sa composante de longue durée, avec un léger décalage temporel. Ainsi, au dernier trimestre 2009, alors que la demande d'emploi est quasiment stabilisée, le nombre de chômeurs depuis un an et plus continue d'augmenter fortement (+14%). Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de longue durée a augmenté de plus de 45%. Fin décembre 2009, plus de 30% des chômeurs de catégories A, B et C l'étaient depuis un an et plus.

Au dernier trimestre 2009, le Pôle Emploi a enregistré 20 785 offres d'emploi, soit une diminution de 7,5% par rapport à la même période de l'année 2008. Ce recul ne modifie que peu la répartition des offres : un peu moins de la moitié seulement sont des offres d'une durée supérieure à six mois.

- ▶ Yann KUBIAK
- ▶ Florence LEMMEL
- ▶ Olivier SERRE

Savoir plus :

- Note de conjoncture de l'Insee -
Décembre 2009

- Cahiers lorrains de l'emploi - Le marché du travail en décembre 2009 -
DRTEFP de Lorraine - Décembre 2009

- Site internet : www.insee.fr

Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi
Insee
Institut National de la Statistique et des Études Économiques
Direction Régionale de Lorraine
15, rue du Général Hulot
CS 54229
54042 NANCY CEDEX
Tél : 03 83 91 85 85
Fax : 03 83 40 45 61
www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Jean-Paul FRANÇOIS
Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE
Christian CALZADA
Gérard MOREAU

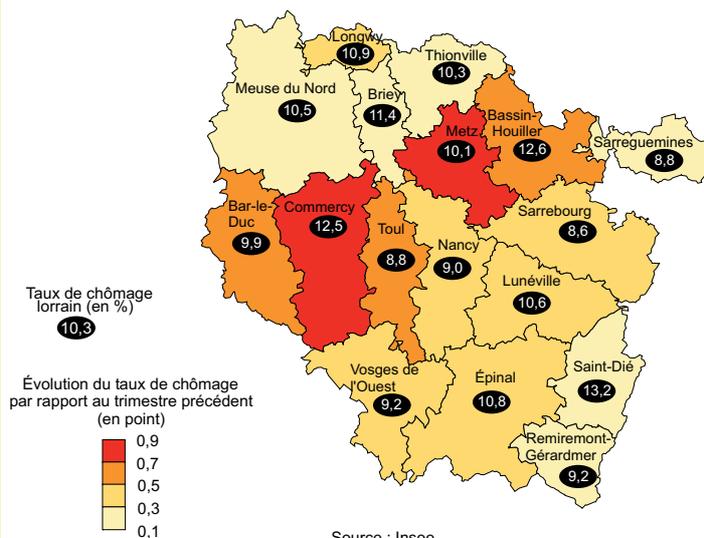
RESPONSABLE ÉDITORIALE
ET RELATIONS MÉDIAS
Brigitte VIENNEAUX

RÉDACTRICE EN CHEF
Agnès VERDIN

RÉALISATION DE PRODUITS
ÉDITORIAUX
Édith ARNOULD
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

N° à la CPPAP AD 176
ISSN : 0293-9657
© INSEE 2010

Hausse généralisée du chômage



Au quatrième trimestre 2009, le chômage touche 10,3% de la population active en Lorraine, soit 0,4 point de plus qu'au trimestre précédent. Après un troisième trimestre globalement stable sur la région, le chômage repart à la hausse dans l'ensemble des zones d'emploi. Les plus fortes progressions se situent dans les zones de Commercy (+0,9 point) et de Metz (+0,7 point). Les zones de Saint-Dié-des-Vosges, de Commercy et du Bassin Houiller sont les plus affectées par le chômage avec des taux dépassant 12,5%. Dans les zones d'emploi de Toul, de Sarrebourg et de Sarreguemines, les taux de chômage sont encore inférieurs à 9% de la population active.

MÉTHODOLOGIE

Demandeurs d'emploi en fin de mois

Depuis février 2009, les données sur les demandeurs d'emploi sont présentées selon de nouveaux regroupements statistiques (catégories A, B, C, D, E). La plupart des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi : certains sont sans emploi (catégorie A), d'autres exercent une activité réduite courte, d'au plus 78 heures au cours du mois (catégorie B), ou une activité réduite longue, de plus de 78 heures au cours du mois (catégorie C). Par ailleurs, certaines personnes inscrites à Pôle emploi ne sont pas tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi : elles sont soit sans emploi et non immédiatement disponibles (catégorie D), soit pourvues d'un emploi (catégorie E).

La production industrielle

L'Insee effectue une enquête nationale trimestrielle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le solde d'opinion pour la Lorraine correspond aux réponses nationales corrigées des effets de structure. Les séries sont présentées corrigées des variations saisonnières.

LES CHIFFRES CLÉS EN LORRAINE

Indicateurs conjoncturels	4 ^{ème} trimestre 2009	3 ^{ème} trimestre 2009	4 ^{ème} trimestre 2008
Évolution de l'emploi salarié (Insee - URSSAF) CVS	+0,1%	-0,5%	-1,2%
Taux de chômage au sens du BIT (Insee) CVS	10,3%	9,9%	8,2%
Demandes d'emploi en fin de mois, catégorie A (Pôle emploi-DRTEFP) CVS	102 070	101 280	85 300
Demandes d'emploi en fin de mois, part des moins de 25 ans (Pôle emploi-DRTEFP) CVS	19,9%	20,4%	20,8%
Créations d'entreprises (toutes origines) (Insee SIRENE) CVS	4 191	3 812	1 912